

[Texte]

made, and I guess as a last resort to look at changing the charter itself. I hope that would not be necessary, but I guess we will see in the long term.

The Vice-Chairman (Mrs. Browes): Maurice Tremblay.

M. Tremblay (Lotbinière): Mesdames, d'abord je vous félicite pour l'exposé qui nous donne un aspect global de la situation de la femme, et encore là cela pourra sûrement nous aider. Mais je suis certain, étant donné vos contacts à travers le pays, que vous êtes conscientes du fait que nous avons entendu plusieurs groupements féminins qui ont parlé, certains, de façon globale et générale aussi. D'autres, par contre, y sont allés de façon plus spécifique quant à l'aspect réaliste, l'aspect pratique devant l'énormité de la tâche. Je pense qu'on en est tous conscients de cela. Il devient parfois, et je ne dirais pas plus habile, mais peut-être plus facile de s'attacher davantage à une priorité.

Et pour cela, nous avons passablement d'éléments et d'informations. Votre groupe en est un également dont l'articulation nous prouve que la situation de la femme a souffert d'un large retard et que nous devons effectivement aller de l'avant.

Ce que je voudrais savoir davantage, mesdames, puisque nous sommes ici à Terre-Neuve, et en fonction évidemment de votre expérience vécue, des contacts que vous avez à travers le pays, si à travers toute cette évolution—car force est de constater qu'on a quand même fait certains progrès là-dessus et je ne pense pas qu'il y ait personne qui le conteste—, si vous croyez, dis-je, que les Maritimes en particulier ou davantage peut-être Terre-Neuve, par rapport à l'ensemble de la situation au Canada, vit une situation différente.

• 1655

Est-ce que des emphases particulières doivent être mises ici, plutôt que dans l'Ouest ou dans le centre du pays? Ou la situation est-elle comparable à travers tout le pays?

Ms Bell: The situation is similar for women all over the country. However, with the recession in the economy in Newfoundland particularly, the employment picture for women is very bad, so we need every incentive we can get to assist women. So when we have federal initiatives and they are not being met in this province . . . We cannot help it if they are not being met in Ontario or wherever else, in B.C. or Alberta or wherever the economy is much better, but I think the need is much greater here to make sure these initiatives, these goals and objectives of these federal programs, are met. I do not think, in general, the situation for women is any worse in Newfoundland than it is anywhere in Canada because we are governed by Canadian laws the same as they are everywhere else. I would say the women's movement in Newfoundland is alive and well.

Mr. Tremblay (Lotbinière): True.

Ms Bell: Do you want to add something to that, Dorothy?

[Traduction]

apportées et qu'en dernier recours, on songera à modifier la Charte elle-même. J'espère que cela ne sera pas nécessaire, mais nous le verrons à long terme.

La vice-présidente (Mme Browes): Maurice Tremblay.

Mr. Tremblay (Lotbinière): Ladies, first of all, I would like to congratulate you on your brief which gives a general view of the status of women. Once again, that will certainly be helpful to us. But I am sure that you know from your contacts across the country that we have heard the testimony of several women's groups, some of which also gave a comprehensive view of the situation. However, others have been more specific in explaining the importance of the task from a realistic or practical point of view. I think that we are all conscious of this. Sometimes it is not better, but it is maybe easier to stick to one priority.

In that respect, we have a fair amount of elements of information. The statements made by your group are further proof that women have fallen well behind the times and that we must in fact make up for it.

But ladies, since we are here in Newfoundland, I would mostly like to know from your experience obviously, from your contacts across the country, if with all these changes—because we must admit that we have made some progress in that area and I do not think that anyone questions the fact—if you think the situation is different particularly in the Maritimes or even more so in Newfoundland than it is elsewhere in Canada.

Does a particular emphasis have to be put here, rather than in the west or centre part of the country? Or is the situation alike all over the country?

Mme Bell: La situation est semblable pour toutes les femmes du pays. Toutefois, avec la récession qui frappe l'économie de Terre-Neuve en particulier, la situation de l'emploi est très mauvaise pour les femmes; c'est pourquoi nous avons besoin de tous les moyens possibles pour aider les femmes. Aussi, lorsqu'il y a des initiatives du gouvernement fédéral et que celles-ci ne sont pas réalisées dans cette province . . . Nous n'y pouvons rien si ces initiatives ne sont pas réalisées en Ontario ou ailleurs, en Colombie-Britannique, en Alberta, ou n'importe où ailleurs où l'économie se porte beaucoup mieux, mais je crois qu'il est plus important pour ici que ces initiatives, les buts et objectifs des programmes fédéraux soient atteints. À mon avis, la situation en général n'est pas plus mauvaise pour les femmes à Terre-Neuve qu'ailleurs au Canada, étant donné que ce sont les mêmes lois qui nous gouvernent tous dans ce pays. Je dirais que le mouvement féministe à Terre-Neuve est vivant et qu'il se porte bien.

M. Tremblay (Lotbinière): C'est exact.

Mme Bell: Voulez-vous ajouter autre chose à cela, Dorothy?